



PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mai 2007, volume 10, numéro 5

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT



Henri Julien, The Montreal Star, 28 septembre 1887

Les femmes Patriotes

La femme du marchand Louis Pagé de Saint-Denis, couvre la poitrine de son mari de 15 feuilles de papier fort au matin du 23 novembre 1837. Au cours de la bataille, une balle frappa la cuirasse, s'arrêtant à la quatorzième feuille.

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Publié par la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
Fondée en 1980

Mai 2007, volume 10, numéro 5

Le bulletin de liaison :

Par Monts et Rivière est publié neuf fois par année par la **Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux**.

Adresse Postale :

1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél. 450-469-2409

Adresse du local :

Édifice des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél. 450-379-5381

Sites Internet :

<http://itasth.qc.ca/quatrelioux>
<http://collections.ic.gc.ca/quatrelioux/indexns.htm>

Courriels :

lucettelevesque@sympatico.ca
shgquatrelioux@bellnet.ca

Rédacteur en chef :

Gilles Bachand
shgquatrelioux@bellnet.ca
Tél. : 450-379-5016

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant ce bulletin doit être adressée à :

shgquatrelioux@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles parus dans **Par Monts et Rivière** est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur du bulletin.

Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2007

Bibliothèque et archives nationales
du Québec
Bibliothèque et archives nationales
du Canada
ISSN : 1495-7582

© **Société d'histoire et de
généalogie des Quatre
Lieux**

Sommaire

- 4 Un patriote des Quatre Lieux : Toussaint-Hubert Goddu (1793-1879)**
par *Gilles Bachand*
- 6 Une requête de Saint-Césaire fait surgir quatre paroisses**
par *Sermaise*
- 8 La famille Ostiguy de L'Ange-Gardien**
par *Aline D. Ménard*
- 11 Essai sur le tricolore canadien (Le drapeau des Patriotes)**
par *Onil Perrier*

Chroniques

- Mot du président** 3
- Bibliographie des Quatre Lieux** 9
- Prochaine conférence de la SHGQL** 9
- Activités de la Société** 10
- Nouveau membre** 10
- Adresses « Internet » à visiter** 10
- Je recherche... la réponse est...** 10
- Acquisitions et dons pour la bibliothèque** 13

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.

La Société est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux est membre de :

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

La Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

La Table de coordination des archives privées de la Montérégie.

Conseil d'administration 2007

Président : Gilles Bachand
Vice-président : Jean-Pierre Benoit
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Administrateurs(trices) : Diane Gaucher
Lucien Riendeau
Jeanne Granger Viens
Louis-Marie Létourneau
Michel St-Louis

Cotisation

La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année.
30,00\$ membre régulier.
40,00\$ pour le couple.

Horaire du local

Mercredi : 13 h à 16 h 30
Samedi : 9 h à 12 h
Autres périodes de la semaine : sur rendez-vous.
Période estivale : sur rendez-vous.



Notre année d'activités se termine avec la rencontre lors de la **la Journée nationale des Patriotes** le 21 mai 2007 à Saint-Césaire (voir la chronique : Prochaine conférence de la SHGQL). Nous espérons mettre sur pied une exposition de photos pour la fête de la Saint-Jean-Baptiste, mais à l'heure actuelle rien n'est finalisé. Si cela se concrétise, nous vous ferons parvenir un courriel ou un communiqué par la poste confirmant cette activité. Nous serons de retour en septembre avec la prochaine publication de ce bulletin et aussi pour les **Journées de la Culture**. Par contre, nous serons encore présents au local jusqu'au 20 juin, le mercredi de 13 h 00 à 16 h 30 et aussi le samedi matin. En ce qui concerne la période estivale, veuillez prendre rendez-vous avec moi.

Nous vous signalons le départ de Mme Christiane Senay du conseil d'administration. Nous tenons à la remercier sincèrement pour le travail accompli comme membre du C.A. Vous continuerez à revoir Christiane, comme bénévole le mercredi au local de la Société.

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme Marcelle Berthiaume (Desnoyers), 1924-2007. Elle était l'épouse de M. Alban Berthiaume. Au nom du C.A. et de vous tous, nous souhaitons à M. Berthiaume à ses enfants et petits-enfants nos plus sincères condoléances. Les deux étaient membres de notre Société depuis plusieurs années. Ils ont publié conjointement deux livres importants pour notre région : *Farnham 1851-2001* et *Le Patriote Louis Bourdon premier maire de Farnham (Québec) de 1855 à 1863*.

J'aimerais vous signaler un autre ouvrage historique produit par l'un de nos membres M. Gilbert Beaulieu. Il vient de publier : *Les histoires d'un quidam sans histoire*, livre de 308 pages, relatant des «*historiettes tirées d'un vécu, les jeunes et moins jeunes seront plongés dans le temps de leurs parents ou grands-parents et les plus âgés verront ressurgir certains souvenirs de leur propre vécu.*» Bravo Gilbert! de nous faire découvrir toutes ces péripéties. C'est aussi un exemple pour quiconque voudrait écrire son vécu, en souvenir, pour sa famille. Vous pouvez vous procurer ce volume auprès de l'auteur au 450-293-0046.

Depuis quelques mois, plusieurs bénévoles de la Société travaillent à des projets vraiment formidables de publications, des expositions, des répertoires photographiques de pierres tombales des cimetières des Quatre Lieux et aussi de publicité pour faire connaître davantage notre Société. C'est vraiment encourageant, et encore une fois, merci de faire avancer les connaissances historiques et généalogiques dans notre milieu. Si d'autres membres veulent se joindre à ces comités, vous êtes les bienvenues, vous pouvez me contacter à ce sujet.

Au nom du C.A. et en mon nom personnel, je vous souhaite un très bel été, plein de belles découvertes, de belles vacances reposantes et c'est un rendez-vous pour une prochaine saison en septembre.

Gilles Bachand



NOTES HISTORIQUES

Un patriote des Quatre Lieux : Toussaint-Hubert Goddu (1793-1879)

Toussaint-Hubert Goddu est né le 28 janvier 1793 à Saint-Denis. Il est le fils de Joseph Goddu cultivateur, et de Marie Charron. À l'âge de 15 ans, on retrouve Goddu commis à Montréal. Puis en 1812, il s'enrôle dans les *Volontaires de Québec*, commandés par le major Joseph Bouchette. Puis il est muté au 3^e bataillon de milice incorporée. Déjà enseigne, il est promu capitaine le 25 mars 1813, et major le 7 février 1815. Goddu va faire campagne sous les ordres du colonel de Salaberry et il va acquérir une certaine gloire aux batailles de Lacolle et de Châteauguay.

Après la guerre contre les américains, il va s'établir à Sainte-Marie-de-Monnoir. Il va se marier au même endroit avec Marie-Joseph Bisailon, puis devenu veuf, il va se remarier à Montréal, le 14 août 1833, avec Sophie fille de Jean-Baptiste Morrisseau et de Marguerite Élie. En 1835, il va recevoir du gouvernement, en récompense de ses services, une médaille militaire et cent acres de terre dans le township de Weedon. Après une vaine tentative pour s'y établir, il choisit de s'installer à Saint-Césaire et de s'y construire une propriété. Goddu était un très bon menuisier-charpentier.



Famille de Charles Gauvin, occupant la maison de Toussaint-Hubert Goddu, construite en 1837

Le rôle de Goddu dans le mouvement patriote est d'abord marginal. Ce n'est qu'au printemps 1837, qu'il va rejoindre le Comité de correspondance et le Comité de comté, puis il va participer à la fameuse assemblée des Six-Comtés à Saint-Charles. Très rapidement il va devenir le « capitaine » des insurgés de Saint-Césaire. Il va mettre en place un camp de patriotes à Saint-Césaire pendant plusieurs jours au mois de novembre 1837. Il va donc accepter par ce geste, de mettre en péril les privilèges acquis durant la guerre de 1812 contre les américains, surtout son titre de major de milice. Mais convaincu de son bon droit, il va mettre son expérience militaire au service de la cause patriote.

Le 22 novembre 1837, lui et ses partisans décident d'abandonner le camp de Saint-Césaire pour rejoindre celui de Storrow Brown à Saint-Charles. Il faut donc équiper cette troupe en armes et munitions. Tout ceci se trouve au magasin général de William Unsworth Chaffers de Saint-Césaire. Ils s'emparent donc du magasin et de son contenu. Ceci permet d'équiper une brigade de 112 hommes qui se met en marche le 24 novembre 1837. Mais chemin faisant, ils décident plutôt de se diriger à la pointe Olivier (Saint-Mathias) où Malhiot compte intercepter les troupes du général Wetherall à leur retour de Saint-Charles. Ils vont y demeurer du 25 au 27 au soir avant de se disperser.

Se sachant marqué pour l'arrestation, Goddu va se réfugier au Séminaire de Saint-Hyacinthe, puis il tente de franchir la frontière américaine et il est finalement arrêté et conduit à Montréal le 12 décembre 1837. Le 18 juin 1838, Goddu accepte de signer avec sept de ses compagnons en retour de l'amnistie des autres prisonniers, la confession réclamée par Durham et il est sur le champ condamné à l'exil et embarqué pour les Bermudes. Le désaveu de lord Durham ayant mis fin à la sentence, il quitte les Bermudes le 1er novembre 1838. Le 31 décembre 1838, Goddu adresse une lettre à sir John Colborne afin d'être autorisé à rentrer au pays. Mais devant le refus de Colborne, il va s'établir à Burlington, Vermont. En 1839, il traverse la frontière canadienne et il parvient à Saint-Césaire, où il est cependant arrêté et extradé. Goddu ne pourra rentrer au Canada qu'en 1841. Pendant des années, on retrouve son nom comme « bourgeois » à Saint-Césaire, occupant plusieurs fonctions dans la communauté. Le major Goddu est mort à Montréal le 14 août 1879.

Gilles Bachand

Références:

Fonds 11 Patriotes des Quatre Lieux (Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux).

Marchand, Azilda *La petite histoire de l'Ange-Gardien*, Comité des Fêtes du 125e anniversaire de l'Ange-Gardien, 1981, 368 pages.

Fauteux, Aegidius *Patriotes de 1837-1838*, Montréal, Les Éditions des Dix, 1950, p. 256-257.

Laporte, Gilles *Patriotes et loyaux Leadership régional et mobilisation politique en 1837 et 1838*, Septentrion, 2004, p. 205-206.

Bachand, Gilles *Chronologie des événements patriotiques à Saint-Césaire en 1837 et 1838*. Par Monts et Rivière, vol. 8, no 5, mai 2005, p. 5-10.



Toussaint-Hubert Goddu, dessin de Jean-Joseph Girouard, exécuté à la prison au Pied-du-courant, hiver 1838.

Une requête de Saint-Césaire fait surgir quatre paroisses

L'histoire canadienne est intimement liée à la géographie. Ce sont les cours d'eau navigables qui furent les boulevards de la civilisation en Amérique. Sans doute en fut-il ainsi dans tous les pays, si l'on remonte assez loin dans l'histoire, mais nulle part est-ce aussi apparent que dans la province de Québec.

C'est pour cette raison que le territoire de Saint-Césaire fut, parmi les vieilles paroisses de la région, un des derniers à se développer. Hyacinthe-Simon Delorme, premier seigneur résident de la région, avait pris pied à Saint-Hyacinthe, et autour de lui s'étaient groupés tous les hommes clefs de son petit monde isolé dans la forêt.

L'amont de l'Yamaska était un pays frontière tant au sens propre qu'au figuré. On était près d'un pays voisin et en plus ennemi. On était loin de l'église, du médecin, du Palais de Justice et des magasins. C'est sans doute pour cette raison que ce n'est qu'en 1817, après qu'un assez grand nombre de familles s'y furent installées, qu'on songea à s'organiser au point de vue religieux. À notre époque de transport éclair, on imagine difficilement que des gens vécurent plus de vingt ans sans le secours du prêtre ou du médecin.

Pour donner un aperçu de l'isolement de nos ancêtres, disons brièvement que jusqu'au 13 mai 1836, les habitants de cet endroit faisaient partie de l'évêché de Québec. Puis jusqu'au 8 juin 1852, ils relevaient du diocèse de Montréal, alors qu'ils devinrent sujets de l'évêque de Saint-Hyacinthe. Il en était de même au point de vue politique. Depuis la fondation jusqu'au 17 août 1829, ils furent électeurs du comté de Bedford. Inclus dès lors dans la circonscription électorale de Saint-Hyacinthe, ce n'est que le 4 juin 1853, qu'ils furent incorporés au comté de Rouville.

En 1817, le Haut-Yamaska, à cause des profits intéressants du commerce du bois, était largement colonisé. Les responsables de l'administration, Messire Girouard, curé de Saint-Hyacinthe et M. Debartzch seigneur, incitèrent leurs lointains ressortissants à s'organiser de façon permanente. Les affaires marchèrent vite au début. Le 28 juillet, une requête, qu'en vertu de l'anglais récemment acquis on appelait « pétition » contresigné par le curé, le seigneur et cinquante et un habitants propriétaires, était adressée à Monseigneur J.-Octave Plessis, évêque de Québec.

Cette requête ne contient rien qui puisse nous instruire de faits nouveaux. On y allègue l'éloignement de secours de la religion, et le danger de corruption. Toutefois notre chroniqueur, qui était bien au fait de la question, fait remarquer discrètement qu'elle est loin de contenir les noms de tous les habitants de la région. Le fait est qu'à peu près seuls ceux qui forment aujourd'hui Saint-Damase y apparaissaient. Et il explique, à notre grande surprise, que le sol de ce qui constitue aujourd'hui la riche paroisse de Saint-Césaire, ne s'était pas montré assez généreux pour permettre à ses habitants d'entreprendre la construction d'une chapelle.

Au mois d'août de la même année, Monseigneur Plessis était au presbytère de Saint-Charles-sur-Richelieu en visite pastorale. Il conféra avec M. Debartzch, seigneur des intéressés, qui lui exhiba un plan de sa seigneurie. Le digne prélat, en charge de tout un pays, la province et avec la vision propre aux grands administrateurs s'aperçut aussitôt que la solution proposée n'était que temporaire. Rentré au palais épiscopal, à Québec, il promulgua le 9 novembre 1817, une ordonnance qui effectivement donna naissance à quatre des plus belles paroisses de notre diocèse : Saint-Damase, Saint-Césaire, Saint-Pie et Saint-Dominique. Dans ce document, l'autorité ne décide qu'une division du territoire, sans attacher à aucune un vocable précis.

En ce qui concerne Saint-Césaire, dont le nom n'est pas mentionné, il est édicté que ce nouveau fleuron de la foi comprendra 286 terres. L'église à venir devrait de plus être placée près de la rivière sur la terre portant le numéro 759, appartenant alors à un nommé Lalancette, et qui devint plus tard la propriété de J.-B. Decelles. L'évêque prescrivait de plus qu'on devrait, à cette fin acheter un terrain de six arpents et ériger une bâtisse de soixante-quinze pieds par trente; le rez-de-chaussée devant servir de chapelle et la mansarde ou deuxième étage, de résidence au curé à venir. Comme il arrive bien souvent, les nécessités spirituelles se virent aussitôt en butte aux intérêts temporels. Alors comme de nos jours, la construction d'une église donnait un surplus de valeur aux terrains avoisinants. Et chacun de vouloir profiter de cet avantage tout en rendant gloire à Dieu.

En 1818, Jean Lagorce, français de naissance, (c'est la première fois que nous trouvons cette distinction) voisin de l'emplacement de Lalancette et propriétaire de plusieurs terres, offrit une terre de deux arpents par trente, gratuitement, à la condition essentielle toutefois que l'église et le presbytère y seraient construits. Messire Girouard, curé de Saint-Hyacinthe, en informe Monseigneur Plessis dans une lettre du premier novembre 1818. Il réfère également à une autre offre récente du seigneur de l'endroit M. Debartzch, d'un emplacement au coin du chemin de Sainte-Marie de Monnoir. Il cite de plus, un argument du seigneur qui nous porte à réfléchir. Ce dernier dit, que d'après le site qu'il propose, la chapelle et le futur curé seraient postés entre deux cabarets. Une telle présence serait de nature à faire cesser les troubles qui en découlent.

L'évêque de Québec ordonna une consultation populaire. Les résultats rapportés par l'inlassable Messire Girouard sont les suivants : cent vingt-huit sont pour le site offert par M. Lagorce, alors que cent trente-neuf sont pour le site Debartzch. En terminant, il est savoureux de noter que les moeurs ont peu changées. Messire Girouard déclare confidentiellement à son évêque que les premiers constituent réellement la majorité. D'après lui, les tenants de M. Debartzch ont truqué le référendum, plusieurs ont voté deux fois, et d'autres ont fait pieusement signer des protestants!

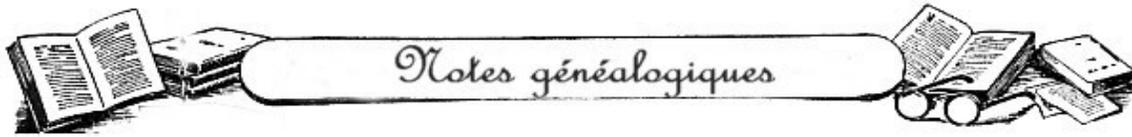
Sermaise

Références

Archives de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux : Fonds no 34, Jean-Marc Morin



L'Abbé Antoine Girouard peint par Louis Dulongpré en 1826



La famille Ostiguy de L'Ange-Gardien

Jean Ostiguy d'Arcanques de Gascogne en Basses-Pyrénées est l'ancêtre direct de la famille Ostiguy de L'Ange-Gardien. Dominique Ostiguy et Madeleine Parent se sont mariés le 7 octobre 1754 à Chambly. Ce capitaine de milice est le premier Ostiguy arrivé en Nouvelle-France.

François Ostiguy et Josephite Lalanne, Saint-Mathias, le 13 février 1786.

Jean-Marie Ostiguy et Amable Trudeau, Saint-Mathias, le 20 octobre 1817.

1- Zéphirin Ostiguy et Sophie Montplaisir, Saint-Césaire, le 23 février 1846. Ils s'établirent à L'Ange-Gardien.

Enfants :

Honoré, Adélaïde et M. Boudreault, Cordélie et Israël Robert, Elmire, Napoléon et Mathilde Fortin, Louis, Joseph et Proxide Adam, Henri et Maria Piché, Zéphirin, **Alphonse**.

2- Alphonse Ostiguy et Rosalie Mercure, L'Ange-Gardien, le 21 novembre 1882.

Enfants:

Omer (1883-1885), Aurore, Laura et Georges Hamel, Alma et Henri Métivier, Léon et Éva Brault, **Omer** et Florina Fortin, Flora et Rodolphe Lacoste, **Philippe**, Henri et Laura Goulet, Aurélien et Berthe Decelles, Charles-Émile et Marie-Ange Laguë, Arthur.

3- Philippe Ostiguy et Dora Parent, Saint-Alphonse, le 25 mai 1921.

Enfants:

Georges-Aimé, Germain prêtre, Germaine religieuse, **Jean-Paul**.

4- Georges-Aimé et Simone Brunelle, L'Ange-Gardien, le 7 octobre 1950.

5- Enfants:

Monique, Louise, **Lucie**, Madeleine, Daniel, Réal, Bruno.

4- Jean-Paul Ostiguy et Jeanne Robert, Saint-Césaire, le 17 août 1957.

5- Enfants:

Robert (1959), Cécile (1963).

6- Lucie et Jacques Bourbonnière, L'Ange-Gardien, le 30 juin 1979.

7- Enfants:

Julie (1980), Éric (1981).

Aline D. Ménard

Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.

Bibliographie des Quatre Lieux

En 1954, le *Courrier de Saint-Hyacinthe* publie une série d'articles concernant la « petite histoire » de Saint-Césaire. L'auteur de ces écrits signe sous le pseudonyme : *Sermaise*. Il s'est en effet basé sur des articles écrits dans les années trente, par le chanoine Pierre-Athanase Saint-Pierre, dans le même journal. Ces articles sont disponibles pour consultation dans le Fonds no 34 Jean-Marc Morin de nos archives. Je vais publier, après en avoir vérifié l'exactitude historique, certains de ces articles dans ce même bulletin. Voici quelques titres:

En juin 1822, Saint-Césaire avait sa première chapelle.
Une requête de Saint-Césaire fait surgir quatre paroisses.
Saint-Césaire devient Burtonville.
Un moulin à vapeur à Saint-Césaire.
Les moulins de Saint-Césaire.
Saint-Césaire et la romance des ponts.
Saint-Césaire et les 400 minots de bled.
Le commerce de Saint-Césaire en 1830.

Prochaine conférence de la SHGQL



Henri Julien, «Le réveil», *The Montreal Star*, vol 20, no 256, 1^{er} novembre 1887, p3.

Les femmes patriotes en 1837-1838

C'est le sujet de la conférence de M. Georges Rivard, professeur d'histoire à la retraite et spécialiste de l'histoire des patriotes. Il nous entretiendra de ce sujet, lors de *la Journée nationale des Patriotes* le 21 mai 2007. Le rendez-vous est à 13 h 30 au monument des Patriotes de Saint-Césaire situé au parc Neveu, pour la levée du drapeau et des discours patriotiques. Puis suivra la conférence de M. Rivard vers 14 h 00 au local des Chevaliers de Colomb de Saint-Césaire, 1190, rue Notre-Dame.

BRUNCH-BRUNCH-BRUNCH-BRUNCH

**S.V.P. mettre à votre agenda le premier « brunch » de la Société
et le lancement de notre premier « Calendrier historique des Quatre Lieux 2008 »
le dimanche, 23 septembre à L'Ange-Gardien, 11 h 00
au restaurant La Halte, 96, route 235**

Activités de la Société

16 avril 2007

Rencontre de l'exécutif de la Société. À l'ordre du jour divers sujets dont : La campagne de financement, les projets des croix de chemin, le calendrier historique, un site Internet. Les conférences du 24 avril et du 21 mai, les Journées de la Culture, l'organisation d'un brunch et le lancement du calendrier.

24 avril 2007

Une trentaine de personnes se sont déplacées pour entendre la conférence de M. Yvon-Guy Blanchard Raubenheimer concernant la paléographie, cet art de la lecture des documents anciens. Les personnes présentes ont fort appréciées les trucs et les moyens simples pour lire les documents anciens. Merci beaucoup pour ces conseils pertinents.

Nouveau membre

Nous avons le plaisir d'accueillir parmi nous : Mme Blanche Choinière. Bienvenue dans notre association et beaucoup d'agréments.

Adresses « Internet » à visiter

Banque Migrants

<http://www.unicaen.fr/mrsh/prefen/formPion.php> : On retrouve dans cette banque de données 5753 fiches biographiques d'immigrants venus en Nouvelle-France.

Banque Percheronne

<http://www.unicaen.fr/mrsh/prefen/formMrp.php> Les données exploitables proviennent des 166 000 actes issus des registres paroissiaux et de 33 000 actes notariés provenant de sept minutiers de Tourouvre, Réveillon et Mortagne.

Je recherche... la réponse est...

Faites nous part de votre demande et nous tenterons d'y donner suite

- 1- Recherche une photo (intérieur et extérieur) de l'école de Fulford, village situé près de Bromont. Merci
- 2- Recherchons des vieilles photos de croix de chemins dans les Quatre Lieux pour la publication de notre prochain cahier : *À la recherche des Quatre Lieux no 4*. Diane et Jean-Luc Malouin au 450-469-4876. Un gros merci à tous.
- 3- Recherche de l'information concernant la famille Frambes autrefois de Saint-Césaire. Gilles Bachand. Merci beaucoup.





Lors des cérémonies pour commémorer les événements de 1837-38, souvent dans les commentaires, les gens s'interrogent sur les origines du drapeau patriote. En réponse à ces questionnements, je vous présente un texte du grand patriote contemporain Onil Perrier de Saint-Denis-sur-Richelieu. Il a effectué cette recherche en mars 1987, pour le 150^e anniversaire des Patriotes.
Bonne lecture!

Essai sur le tricolore canadien (Le drapeau des Patriotes)

Les débuts, le choix

C'est en 1832, que les Patriotes se donnèrent un drapeau, inspirés sans doute par les États-Unis et les nombreux pays qui venaient de se libérer, surtout en Amérique Latine. Pourquoi ce tricolore vert-blanc-rouge? L'hypothèse la plus plausible, c'est que les Patriotes ont d'abord songé au tricolore français (le bleu-blanc-rouge) par sympathie ou affinité avec le mouvement révolutionnaire de 1830. Mais comme ils voulaient attirer dans leurs rangs, les immigrants irlandais et qu'ils admiraient beaucoup leur héros national Daniel O'Connell, ils auraient remplacé le bleu par le vert...

Quoi qu'il en soit, la première occasion où cet étendard fut utilisé, ce fut au début de 1832; un fort groupe de Patriotes se rendit accueillir Daniel Tracey (un Irlandais) et Ludger Duvernay à leur sortie de la prison de Montréal. C'étaient deux journalistes, l'un au *Vindicator* et l'autre à *La Minerve*, que le gouverneur avait fait mettre en prison parce qu'ils avaient écrit « *que le Conseil législatif était une nuisance...* » 1-

Il flotte partout

Peu à peu, ce « tricolore canadien » fut arboré dans les défilés, les assemblées et aussi dans les batailles. Voici des exemples :

- Le 1^{er} juin 1837, le grand cortège qui se rend de Saint-Benoit à l'assemblée de Sainte-Scholastique « s'ouvre par un cavalier qui porte fièrement le drapeau vert-blanc-rouge orné d'un castor, d'une feuille d'érable et d'un maskinongé » 2-
- À Verchères, le 24 juin 1837, « les habitants se réunissent chez le notaire Pierre Ménard sous la présidence du conseiller législatif François-Xavier Malhiot; au-dessus de la maison flotte le drapeau tricolore des Canadiens. » 3-
- À l'Acadie, à la fin de juillet, grande assemblée de 4,000 personnes où flottent « des drapeaux comme à Sainte-Scholastique : les trois couleurs... » 4-
- Le 6 octobre 1837, John Colborne (commandant des troupes britanniques) écrit au gouverneur « que le tricolore a été arboré ostensiblement à Saint-Hyacinthe et sur les auberges de la région. » 5- Pierre Meunier cite la même lettre en ces termes : « Le tricolore est déployé depuis plusieurs jours à Saint-Hyacinthe. »
- En octobre encore à Montréal, plusieurs Patriotes, hommes et femmes, s'habillent en étoffe du pays. Au point que « voir quelqu'un vêtu d'étoffe du pays, c'est presque à la vérité voir un Patriote... ». Et le texte continue : « D'autres ne craignent pas de brandir le tricolore Patriote; le *Montreal Herald* du 20 octobre recommande à ses lecteurs de déchirer ce drapeau lorsqu'ils le pourront. » 6-

Le sens des couleurs

On se demande souvent quel sens on donnait aux couleurs choisies. Voici ce qu'en dit un journal cité dans *Nos Racines*, no 65, p. 1283 : « Une des couleurs était blanche, symbole de la pureté des motifs des Canadiens; le fond était d'un rouge éclatant emprunté au drapeau britannique en témoignage de loyauté; l'autre partie était verte, emblème de l'espérance qui nous reste que notre souverain rendra au Canada la justice qu'il faut en corrigeant les abus qui oppriment le peuple canadien. » Ces explications nous surprennent sans doute; et on peut penser qu'il y en avait d'autres. Elles démontrent néanmoins l'existence d'un fort sentiment de loyauté envers la Couronne jusqu'à l'automne de 1837.

Les ornements

La mode de cette époque était à l'abondance des symboles. Aussi ne faut-il pas se surprendre de voir sur les drapeaux un bon nombre de lettres ou d'objets. Par exemple le texte cité plus haut précise qu'à Sainte-Scholastique, le tricolore était orné « d'un castor, d'une feuille d'érable et d'un maskinongé ».

Les deux seuls drapeaux originaux que l'on possède encore sont eux aussi ornés de lettres et de symboles :

- ◆ Celui de la famille Papineau, conservé à la chapelle funéraire de Montebello, porte les lettres P L H sur la bande centrale blanche (sans doute pour Patrie, Liberté, Honneur).
- ◆ Celui de Saint-Eustache, conservé au Château de Ramezay, porte plusieurs symboles : un poisson (le maskinongé) entouré de quatre cônes de pin reliés entre eux par des branches; plus bas, on voit une longue branche d'érable, portant 14 feuilles; au milieu des cônes se trouvent des lettres : un C au-dessus du poisson et J = Bte au-dessous.

Les autres drapeaux qu'utilisent les Patriotes en diverses occasions portent eux aussi un bon nombre de symboles. Par exemple, à Sainte-Scholastique, on voit un drapeau « au fond bleu parsemé d'étoiles avec l'aigle américain aux ailes déployées » et un autre « au fond azur avec une seule étoile et l'aigle canadien portant dans son bec un branche d'érable. »

En novembre 1838, quand Robert Nelson proclame l'indépendance du Bas-Canada à Napierville (pour la deuxième fois), on vit flotter une grande bannière blanche avec trois étoiles. 7-

Son abandon

On comprend qu'après l'échec des deux insurrections, il n'était plus de bon ton d'arborer le tricolore canadien... D'après Amédée Papineau, cité par R. Roy, deux gestes officiels ont consacré l'abandon de ce drapeau :

- 1) En août 1842, quand Napoléon Aubin (et Joseph Légaré) fondent la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, on adopte comme drapeau un bicolore vert et blanc (deux bandes verticales égales), qu'on conservera jusqu'en 1888, alors qu'on s'alignera sur les autres sociétés (voir ci-après).
- 2) En 1844, la majorité des sociétés Saint-Jean-Baptiste « ressuscitées » votent pour l'adoption du tricolore français comme drapeau des Canadiens-français... C'est ainsi que, jusqu'à une époque assez récente, on a vu le bleu-blanc-rouge utilisé régulièrement lors des défilés de la Saint-Jean et dans toutes les manifestations patriotiques.

L'émergence du fleurdelisé d'abord appelé « Carillon » ou « Carillon-Sacré-Coeur » se fit lentement, à partir de 1902, quand le curé Elphège Filiatrault de Saint-Jude entreprit de le promouvoir. Ce drapeau finit par s'imposer comme drapeau du Québec en 1948, après de longues campagnes fertiles en rebondissements. 8-

Quand au tricolore des Patriotes, il a retrouvé une place depuis 1963 dans les diverses manifestations qui se tiennent en l'honneur des Patriotes. En certaines occasions, on lui a ajouté une étoile dorée dans la bande verte près de la hampe.

Onil Perrier
mars 1987

Références :

- 1) Roy, R. *Pour un drapeau indépendantiste*, p. 19.
- 2) Filteau, Gérard *Histoire des Patriotes*, p. 232.
- 3) Nos Racines, no 65, p. 1283.
- 4) Filteau, Gérard *Histoire des Patriotes*, p. 238.
- 5) Ibid, p.263.
- 6) Nos Racines, no 65, p. 1297.
- 7) Bernard, Jean-Paul p. 128.
- 8) Revue Municipalité, no, 79.



Drapeau des Patriotes de Saint-Eustache



Drapeau des Patriotes

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque.
La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Don de Francine Chalifoux

Saint-Amant, Joseph-Charles *Un coin des Cantons de l'Est*, Drummondville, La Parole, 1932, 534 pages.

Don de Clément Brodeur

Bernier, Jeanne, soeur *Trois siècles de charité à l'Hôtel-Dieu de Montréal*, Montréal, 1948, 131 pages.

Le Floch, Yvon *Origine de la congrégation des soeurs de Sainte-Jeanne d'Arc*, Québec, 1964, 167 pages.

Felteau, Cyrille *Histoire de La Presse tome II Le plus grand quotidien français en Amérique 1916-1984*, Montréal, Les Éditions La Presse, 1984, 283 pages.

Lester, Normand *Le livre noir du Canada Anglais*, Montréal, Les Intouchables, 2001, 302 pages.

Grenon, Hector *Les belles heures de Montréal*, Montréal, Éditions Stanké, 1986, 319 pages.

Lemay, Nicole et Jean Provencher *Mission Montréal les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville*, Montréal, Fides, 1992, 157 pages. (Beaucoup de photographies)

Don de René Marois

Perrier, Onil Les Amis des Patriotes *Les Québécoises de 1837-1838*, Éditions idg, 2007, 47 pages.

Périodiques

Au jour le jour Société d'histoire de La Prairie-de-la-Magdeleine, vol. 18, 9 numéros, 2006.

Nos Sources Société de généalogie de Lanaudière, vol. 27, no 1, mars 2007.

La lecture des registres : droit civil et droit canonique.

Les épidémies au Québec.

La Feuille de Chêne Société de généalogie de Saint-Eustache, vol. 10, no 1, mars 2007.

Dans l'Temps Société de généalogie de Saint-Hubert, vol. 18, no1, printemps 2007.

Vie de Charles Abraham Paquet

La Source généalogique Société de généalogie Gaspésie-les-Îles, no 34, mars 2007.

L'histoire des Lepage en Gaspésie

La Souche Fédération des familles-souches du Québec, vol. 23, no 4 printemps 2007.

Le bénévolat... un sujet qui impose une réflexion.

Au fil du temps Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, vol. 16, no 1, mars 2007.

Le Cageux Société d'histoire et de généalogie de Saint-Casimir, vol. 10, no 1, printemps 2007.

Le Chaînon Société Franco-Ontarienne d'histoire et de généalogie, vol. 25, no 1, hiver 2007.

Il était une fois au Témiscamingue.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, vol. 58, no 1, printemps 2007.

Revue d'histoire de l'Amérique française, Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 60, no 3, hiver 2007.

Histoire Québec, vol. 12, no 3, 2007.

Les grands événements d'un petit fort disparu, le fort Sainte-Thérèse.

Le Passeur, vol. 34, no 4, avril 2007.

La Seigneurie de Lauzon, Société d'histoire régionale de Lévis, no 105, printemps 2007.

Audio

Don de Gilles Bachand

Cédérom no : 24

Incendie à l'église de Saint-Césaire, soirée du samedi 28 septembre 1985, un cédérom, 10 minutes et 22 secondes.

Cédérom no : 25

TCVR *Histoire de Rougemont* Télévision communautaire de la Vallée du Richelieu, Beloeil, janvier 2007, un cédérom, 28 minutes.

(Entrevue avec Gilles Bachand)

Acquisition par la Société

Cédérom de référence no : 19

Collection Souvenance – Photos des pierres tombales du cimetière de Farnham.

Cédérom de référence no : 20

Collection Souvenance – Photos des pierres tombales du cimetière de Sainte-Hélène-de-Bagot.

Cassette audio no 54

27 mars 2007 – Conférence de M. Gilles Bachand « *Il faut passer la mer* » *La traversée de nos ancêtres au XVIe et XVIIe siècles*, 60 minutes.

Nouvelle publication de la Société à vendre

Frère Marie Auguste c.s.c. *Historique de la Paroisse de Saint-Césaire et de son Collège suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22, juin 1904*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, 130 pages.

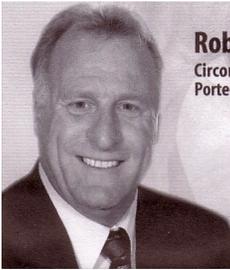
Des exemplaires sont disponibles au prix de : 20.00\$, au local de la Société ou en communiquant avec notre secrétariat au no de tél. : 1-450-469-2409 ou par courriel: lucettelevesque@sympatico.ca

Pour les amateurs de généalogie

N'oubliez pas que vous avez accès par l'entremise des ordinateurs au local de la Société à trois des principales banques de données présentement au Québec : BMS 2000, NÉCRO et MESAÏEUX



MERCI À NOS COMMANDITAIRES



Robert Vincent, député
Circonscription fédérale de Shefford
Porte-parole adjoint du Bloc Québécois
en matière d'industrie
25, rue Dufferin, suite 101
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : (450) 378-3221
Télec. : (450) 378-3380
robertvincent_depute@yahoo.ca



Député d'Iberville
Adjoint parlementaire
au ministre du Travail
Hôtel du Parlement, bureau 3.135
Québec (Québec), G1A 1A4
Tél. : (418) 644-1475 Téléc. : (418) 644-2582
420, 2^e Avenue, bureau 151
St-Jean-sur-Richelieu, Iberville, J2X 2B8
Tél. : (450) 348-2879 Téléc. : (450) 346-5565
Sans frais 1-800-348-7949
Courriel : jrioux@assnat.qc.ca



JEAN RIOUX



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450.469.3108 poste 229
Télécopieur : 450.469.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca



Municipalité
de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



Siège social
101, rue Canrobert
Ange-Gardien, Cité Rouville (Québec)
J0E 1E0
(450) 293-3691
Télécopieur : (450) 293-3272
jacinthe.alix@desjardins.com



Caisse populaire
de Rougemont

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3164
Télécopieur : (450) 469-3724
caisse:190073@desjardins.com



Siège social
1201, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
(450) 469-4913 ou 1 800 758-COOP
Télécopieur : (450) 469-3838
www.desjardins.com



La Caisse Populaire Desjardins
de St-Paul d'Abbotsford

Siège social
1, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0
(450) 379-5771
Télécopieur : (450) 379-9824

A. Lassonde Inc.



170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télec./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com



500, Route 112
Rougemont, Québec
J0L 1M0

Tél (514) 460-1112
Fax (514) 469-2893



Saint-Césaire



**Recherchons
Commanditaire prêt à
encourager la diffusion
de l'histoire régionale**